

SNIAS - suite

DUBIGEON : sous perfusion

**INFORMATIONS  
REGIONALES**

# apl

**HEBDO**

n° 99 du 12 au 19 dec.

dir. B.Lambert

**4 F**

---

## centrale du Pellerin: incertitudes



*dossier*

# ELECTIONS vendée PIEGEAC

Le 12 décembre prochain, comme dans toute la France, les salariés vendéens seront appelés à élire leurs conseillers Prud'hommes.

Structure judiciaire complètement extérieure aux travailleurs, les prudhommes vont surtout servir d'enjeu électoral entre les deux syndicats CFDT et CGT tandis que tentent de s'insinuer des listes de syndicats jaunes (C.S.L.).

Mais comment?... Les prudhommes sont un instrument qui peut être au service des travailleurs. L'enjeu est fondamental, etc... proclament les syndicats dans leurs tracts.

Mais alors? Pourquoi l'UDCFDT a refusé de faire liste commune avec la CGT, contre l'avis de sa propre commission juridique, au prix d'une campagne de 2 millions et demi d'anciens francs? "Electoralisme quand tu nous tiens..."

"Votez, votez", dit la télé, et la publicité aussi, partout "pour les nouveaux prud'hommes, des hommes sans parti pris!"

Hé, Télé, nous prendrais-tu pour des cons? Il suffit de regarder avec attention, les listes uniques des candidats patrons, en se faisant renseigner par des copains, à droite, à gauche, pour reconnaître qu'ils sont là, mon petit gars, pour se payer la gueule des syndicalistes qu'ils auraient en face, dans la salle du tribunal à côté d'eux, comme prud'hommes salariés, et les saquer au maximum. Et côté salarié, mais ils sont bêtes, mais ils sont bêtes! "Votez pour moi, mon camarade", dit chacun des syndicats, "tu sais bien que c'est moi que je suis le plus grand, ou ben alors, le plus beau, ou ben le plus apolitique, ou ben le plus chrétien ou ben le vrai bouclier des cadres". Y'a même des barbouzes des milices patronales qu'ont pondu une sainte alliance, "anti-marxiste" qu'ils disent, et "pour les libertés syndicales" même qu'ils disent encore. Ca, c'est bien la meilleure de l'année!

J'ai remarqué, quand même, qu'au milieu de tous ces orchestres à

gros tambours, il y a une petite voix qui va à contre-sens, mais qui dit des sacrées vérités vraies:

- Boycottez les élections prud'hommes!

- les Conseils de prud'hommes sont des organismes de Justice, de collaboration de classes, où les élus patrons et salariés travaillent la main dans la main, malgré leurs divergences, pour assurer la paix sociale, bien surveillés qu'ils sont par les cours d'appel et la Cour de Cassation.

- un syndicat ne peut pas participer à la justice de l'Etat, parce qu'un travailleur ne peut pas condamner, en accord avec le patron, un autre travailleur.

- l'action à la base, c'est la seule arme efficace du prolétariat.

- le droit et la Justice sont toujours, malgré de trompeuses apparences d'équité, au service du capital.

Je dis pas que tout ça qu'ils disent, les anarchistes, c'est parole d'Evangile, mais je dis que ça vaut le coup d'en discuter, et on en discute encore mieux si par hasard on a été viré comme un malpropre par son patron et qu'on a été jugé devant le conseil de prud'hommes...

APL Vendée



## HISTOIRE D'EUX... CES MECS...

Il était une fois, des anciens collabos, des ex-baraudeurs désœuvrés (la guerre d'Indochine, la guerre d'Algérie, ça peut pas durer toujours) qui s'emmerdaient sec, quand ils ne pillaient pas des banques. Et, sur une autre planète, des industriels qui paniquaient, qui paniquaient, devant les grèves nombreuses fomentées de MOSCOU ou de PEKIN, par ces sales syndicats rouges. On était à la fin des années 1960 et les cerisiers en fleurs sentaient vachement bon, au mois de mai.



Enfin, bref, quoi, le temps était à l'amour et nos beaux légionnaires tombèrent amoureux de nos belles industrielles. Ainsi est née, d'après la légende, la sainte alliance du patronat et de la CFT (Confédération Française du Travail)!

Les rejetons, ce furent les monstres: passages à tabac des grévistes, intimidations morales, actions de commandos contre les occupants d'usine et assassinats de militants (Pierre Maistre-CGT, à REIMS, en mars 1976).

La CFT disparut aussitôt, et revint, plus vierge que jamais, sous le sigle CSL (Confédération des Syndicats Libres), un si joli nom. Mais les cartes de fées et de vampires, ça fait pleurer et ça rend mou!

Pour devenir enragés, lisez "LES TRUANDS DU PATRONAT" de Marcel CAILLE aux Editions Sociales, vous saurez tout sur la CFT-CSL et les autres margoulins de son espèce qui hantent nos belles usines françaises.

APL Vendée

## santé : blocage

Les travailleurs sociaux de la DDASS (Assistants Sociaux, Secrétaires, Puéricultrices, Educateurs), réunis le 7 décembre en Assemblée Générale, ont décidé de poursuivre leur action jusqu'à l'ouverture d'une négociation réelle portant sur les six revendications

suivantes:

- + Remboursement sur la base du kilométrage réellement parcouru
- + Prise en charge de l'assurance
- + Avance mensuelle de trésorerie sur le remboursement des frais engagés

+ Elargissement des conditions de prêts pour l'acquisition de véhicules

+ Indemnité supplémentaire de repas pour les personnes ne pouvant bénéficier du restaurant de la MAN.

+ Obtention de véhicules de services sur la base minimum d'un véhicule pour trois travailleurs.

Les travailleurs sociaux ont choisi de faire la grève des déplacements professionnels. Ils restent néanmoins sur les lieux de travail, aux heures habituelles.

# LE PELLERIN INCERTITUDES

Quatre ans d'opposition au projet de centrale nucléaire du Pellerin. Pour la première fois, une période de creuse : le projet est officiellement ajourné. Victoire, mais aussi risque de démobilité. Parce qu'au moment même où l'EDF et les pouvoirs publics appuient sur la pédale douce, d'autres prennent le relais : la Chambre de Commerce, les Chauty, les Régent, la SFEN, font un goulu forcé pour hanper quelques bribes de centrale en Basse-Loire.

Et puis deux dates vont coup sur coup marquer la pluvieuse rentrée :

. SAMEDI 15 DECEMBRE, la FETE-INFORMATION-ENERGIE, à partir de 17h.30, salle de la Frébaudière à Orvault, point fort d'une campagne nationale lancée par diverses organisations pour que s'engage un débat démocratique sur la politique énergétique en France.

. LUNDI 17 DECEMBRE à 14h, PROCES DES 34 INCULPES de St Jean de Boiseau, au moment même où, à Golfech, les registres d'enquête d'utilité publique sont allègrement détruits et lacérés. Rendez-vous est donné à 14h soit dans la salle d'audience, soit à l'un des deux points d'animation-information : place du Palais de Justice et Place du Bon Pasteur. MANIFESTATION à 17h 30, Place du Commerce.

Une troisième date aussi, généralement oubliée : MERCREDI 19 à 14h, le procès solitaire d'un des 34, mineur au moment des faits.

C'était l'occasion de faire le point. Nous avons rencontré des militants de diverses composantes du mouvement d'opposition à la centrale. Ils ont amorcé avec nous un premier bilan. Réflexions plurielles. Le débat est ouvert.

- D.B. - Ph.D. - M.T.S. -

Deux ans, presque, déjà ...  
Juin 1977: 5 "otages" paysans sont condamnés à deux mois de prison ferme. On les accuse, sans preuve, d'avoir fait partie du groupe qui, quelques jours auparavant, a brûlé un premier registre d'enquête d'utilité publique, en Mairie de Couéron. Condamnation des cinq, colère, mouvement de foule... quelques heures plus tard, tandis que les éclats de voix du Procureur Guillou "contre l'escalade de la violence" résonnent encore dans les oreilles, la riposte immédiate a lieu: destruction d'un nouveau registre d'enquête à la Mairie de Saint Jean de Boiseau. Une semaine plus tard, les 5 seront remis en liberté : jugement en appel prison avec sursis. Voici la déclaration publiée le lendemain des faits par Camille Durand, Maire de Saint Jean de Boiseau.

"J'ai quitté le tribunal vers 15h. J'étais à la Mairie à 16h. Quand je suis arrivé, une quarantaine de manifestants s'opposaient aux gendarmes mobiles."

"Le registre d'enquête d'utilité publique venait d'être déchiré en mille morceaux, et les six gendarmes avaient violemment réagi en blessant trois personnes à coups de crosse... "J'ai constaté qu'en fait, les gendarmes tiraient des grenades lacrymogènes pour tenter de s'emparer d'un blessé qui était inanimé devant la porte de la Mairie, sur la place. Je suis

Pour le protéger, j'ai demandé que les tirs cessent, mais les gendarmes ne m'ont pas écouté. Je suis alors monté en Mairie pour téléphoner à la Préfecture pour qu'elle donne l'ordre aux policiers de se retirer.

"Les gendarmes avaient deux raisons de n'être plus là: -d'abord ils n'avaient plus rien à garder, le registre était détruit. - en outre, l'heure de l'ouverture de l'enquête, 17h, était passée.

Après un long temps d'attente, j'ai eu une personne du cabinet au téléphone... que j'ai dû faire patienter pour redescendre sur la place où les forces de l'ordre tentaient à nouveau de s'emparer de l'un des blessés, alors que le Docteur Vilaine, maire du Pellerin, l'examinait sur place.

Pour me faire un peu plus écouter, j'ai dû ceindre mon écharpe... C'était difficile.

Même le docteur Vilaine a eu lui aussi, maille à partir avec la police, un policier lui ayant dit que s'il n'était pas content, on emploierait également la force à son égard.

En définitive, les deux blessés sérieux grâce à l'action du docteur ont été évacués sur l'hôpital par les pompiers.

"Toutefois, les policiers ayant pris l'identité de l'un d'eux, une trentaine de manifestants ont également donné la leur pour le cas où l'incident donnerait lieu à une inculpation."



Nous amorçons aujourd'hui une réflexion générale sur l'état de la lutte contre le projet de centrale au Pellerin. Un bilan provisoire : les acquis, mais aussi les insuffisances et... les "fissures", qu'il nous semble important de détecter et de localiser. Nous avons procédé sous forme de mini-interviews en posant trois questions :

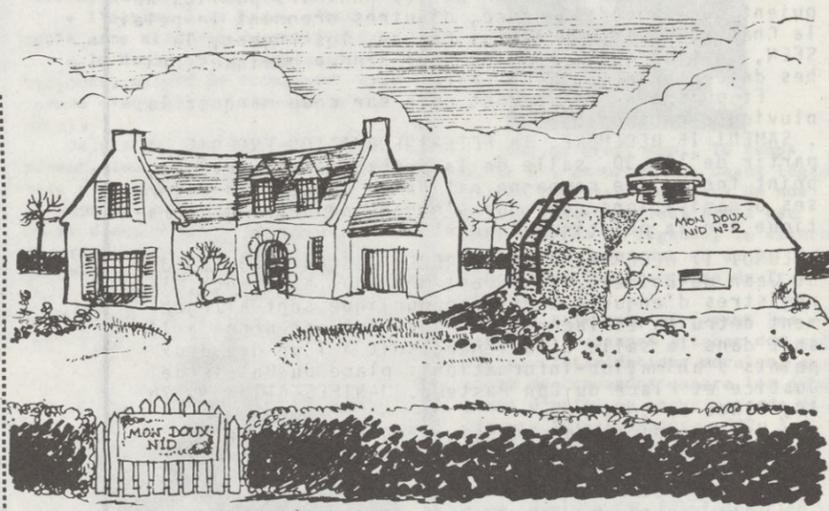
- 1) Quel bilan tirez-vous à ce point de la lutte contre la centrale ?
- 2) Un certain nombre de divergences sont apparues l'an passé. Quels sont pour vous les points de clivage ? Ces clivages sont-ils d'ordre politiques ou portent-ils sur la manière de mener l'action ?
- 3) Depuis ces derniers mois, courent des bruits contradictoires : projet abandonné, ou simplement différé dans un but de démobilisation. Quel est votre avis ? Si le projet était déplacé (choix d'un autre site dans la région) comment pensez-vous qu'évoluerait l'opposition à la centrale ?

Les gens qui parlent ici le font à titre personnel, sans engager leur comité ou leur organisation. Nous espérons susciter des réactions : il faut que ce débat continue.

## YVES, de St ETIENNE de MONTLUC

1 Ces quatre années de lutte contre la centrale du Pellerin ont permis une sensibilisation importante des gens aux problèmes écologiques. La création des comités est un phénomène intéressant. En Basse-Loire on a désormais beaucoup de gens qui se connaissent et qui peuvent se mobiliser rapidement contre des problèmes de pollution de toutes sortes. Et ceci s'est fait en passant au delà des syndicats et partis politiques. On a empêché qu'EDF mette ses projets immédiatement à exécution. On a gagné du temps. Cette centrale aurait pu se construire incognito. Maintenant tout le monde est au courant et bien au delà du département. L'information a partout été faite.

2 A la deuxième question je dirais qu'il faut tout d'abord distinguer deux types de comités qui n'ont pas les mêmes habitudes de travail. Ceux des petites localités avec une population rurale qui ont l'habitude de suivre les notables. Ceux des grandes agglomérations, Nantes, Rezé, St Herblain, qui sont perçus par la population mais aussi noyés parmi celle-ci. Le comité du Pellerin a essayé de ménager la population sensibilisée au problème de la centrale. Il a pensé que cette population serait effrayée par la présence de gens extérieurs à la commune. Il a voulu garder la maîtrise de la lutte. C'était leur lutte, leurs champs. Ils voulaient garder le pouvoir de décision parce que c'était chez eux. Il a été poussé en cela par un Comité parallèle, plus extrémiste, lequel dénonçait le jeu de la municipalité du Pellerin comme étant un jeu électoral. Ceci a créé des tensions et le Comité du Pellerin s'est renforcé sur ses positions. Le Comité du Pellerin voulait avoir le maximum de gens de son côté, toutes tendances



confondues. Il n'a pas forcément tort. Mais ce n'est pas une raison pour refuser systématiquement les propositions des autres comités. Il faut porter la lutte plus loin. Les populations concernées sont toutes celles situées autour de la centrale et pas simplement celles qui sont expropriées.

3 Aujourd'hui, le projet de centrale est en sommeil. La décision n'est pas prise et le gouvernement attend le moment opportun. Il attend que le temps émousse la lutte. Si le projet était reporté à Brétignolles par exemple, l'opposition locale pourrait être très forte mais ce serait plus difficile car c'est plus éloigné d'une grande agglomération. La proximité de Nantes a permis une sensibilisation de masse plus aisée sur le danger en cas d'accident. Mais ici ou ailleurs désormais les gens se mobilisent.

## REFLE BIL DIVER EVOL

## PHILIPPE, de REZE

1 La reprise de la mobilisation depuis septembre est difficile. Ce qui c'est passé en juin n'a pas été favorable à la maintenance de la mobilisation dans les comités. En fait, la lutte contre la centrale n'a jamais été offensive. EDF a toujours eu l'initiative et nous, nous avons répondu. Aujourd'hui, comme il ne se passe plus rien sur le Pellerin il n'y a plus de mobilisation. Il faudra attendre juin. Si le projet est abandonné ça va. Autrement on sera le bec dans l'eau car on réagira sur le coup. La coordination des comités n'a pas mené de discussion sur la stratégie à long terme, sur les alliances à avoir. Elle n'a jamais eu de position unanime déterminée à l'avance. Son fonctionnement n'a jamais été clair et depuis la rentrée il n'y a pas eu de réunion.

## XIONS AN GENCES UTIONS

2 Les divergences sont surtout apparues avec le Comité du Pellerin sur le rôle de la coordination. Pour ce comité la coordination n'avait pas d'existence et n'était pas nécessaire. En fait le Pellerin s'occupait du Pellerin et chacun devait faire quelque chose dans son coin. Le Pellerin gardait le contrôle de toutes les actions sur le Pellerin. Ceci peut se comprendre afin d'éviter des erreurs. Mais ceci a été utilisé pour éliminer directement le Pellerin. Un exemple le GFA, les gens des autres comités n'ont pas été acceptés pour y travailler, alors que l'idée avait été lancée par tous les comités. Il faut reconnaître que les autres comités n'ont bien souvent pas fait le travail qu'ils auraient dû faire sur leur commune.

Il est normal que le Pellerin contrôle ce qui se passe au Pellerin, mais pour ce qui est de l'organisation, des discussions et des décisions, il doit avoir la même voix que les autres. Quand on appelle des gens de toute la région à une action, tous les comités doivent pouvoir y participer à part entière. En ce qui concerne une prise de conscience politique des gens, je ne crois pas que ça aurait changé grand chose. La lutte du Pellerin est restée enfermée sur elle-même. Il n'y a pas eu d'essai de liaison avec d'autres luttes, une timide délégation à Brissonneau, c'est tout. Bien souvent on a noté une fermeture. Lors de la Zone Verte, le comité du Pellerin a refusé la projection d'un film antimilitariste. La seule progression ce fut de passer de "Non à la centrale du Pellerin" à "Non au nucléaire".

## JANY, MICHEL, des amis de la terre

1 Un bilan mitigé mais globalement positif. C'est la première fois que sur un site prévu par EDF, la déclaration d'utilité publique n'a pas été le signal du début des travaux. Et ça on le doit en grande partie à la mobilisation. Un point fort : la manifestation du 10 mars dernier : on a rassemblé 8000 personnes, réalisé l'"union sacrée" des partis, associations et syndicats, forcé les municipalités à intervenir sur la question. Il est vrai que nous avons bénéficié du fait que le Pellerin est le "site le plus mauvais du monde"... Autre point positif : on a réussi à faire une brèche dans l'information sur le nucléaire, à faire passer une contre-information qui a obligé EDF à faire une énorme publicité pour vanter sa centrale.

Ce qui se passe aujourd'hui à Golfech, le refus de l'enquête d'utilité publique, la destruction systématique des registres, est directement inspirée de l'expérience du Pellerin. Il n'y a pas de blocage sur les actes d'illégalité dans la mesure où les arguments contre la centrale sont suffisamment forts.

2 Il y a une divergence avec le comité du Pellerin. Les gens du Pellerin n'ont pas accepté qu'on mobilise sur Nantes. Pour nous, c'est une erreur politique : la lutte contre la centrale, c'est la lutte de toute une région. Erreur également au niveau de l'efficacité de la lutte : la centrale de Braid-St-Louis s'est faite parce que Bordeaux n'a pas suivi. Seule une énorme mobilisation sur l'agglomération (le 10 mars à Nantes) est payante. C'est une erreur qui s'explique historiquement : le Pellerin est entré dans la bagarre pour s'opposer à la dépossession de terres agricoles. Mais le fait est là : on n'a pas réussi, sauf dans les grands moments, à passer d'une lutte sur le terrain à une lutte plus large. Tous les heurts et malentendus viennent de là. L'axe concret de la mobilisation : "on est contre la centrale" est pour nous insuffisant parce qu'uniquement négatif. Nous, aux Amis de la Terre, avons essayé de nous inscrire en positif, de faire des propositions, de défendre concrètement un autre projet de société. Le ramassage du papier sur Nantes par exemple, un succès qui, parce qu'il posait le problème du gaspillage et de l'énergie et proposait des choix différents, est un élément mobilisateur de la lutte contre le nucléaire.

3 Le recul d'un an décidé par Barre est le fruit de la mobilisation : positif mais avec un danger de démobilisation. Si la centrale était déplacée ?

L'argument du "plus mauvais site au monde" risquerait de se retourner contre nous. Mais tout de même les idées écologistes commencent à faire leur chemin et on peut espérer qu'il y aurait un déplacement de la mobilisation, que les gens qui hériteraient de la centrale bougeraient.

## PAUL, de COUËRON

1 N'a pas, faute de temps, répondu à la question.

2 Pour te répondre, je crois qu'il faut différencier la coordination des comités, et les organisations syndicales et politiques. Les comités étaient au départ composés d'écologistes purs, des gens qui n'avaient pas une pratique de la politique. C'est le cas du comité de Couëron, créé par un "défenseur des oiseaux". Ensuite des militants plus politisés sont entrés dans les comités et ont peu à peu "éliminé" la première composante, sans d'ailleurs que ça diminue l'audience du comité : il y a eu une stabilisation. Le "défenseur des oiseaux" a lâché : si on le retrouve lors des grands rassemblements, il ne vient plus aux réunions.

Côté organisations syndicales et politiques, régionalement c'est loin d'être l'euphorie. A Couëron, la CFDT est largement aussi récalcitrante qu'au niveau régional. Il existe une sorte de cartel CSF-CFDT-PS, qui détient un certain pouvoir et qui a toujours refusé de collaborer avec le comité. Ne parlons pas du PC et de la CGT. Le comité, c'est donc un courant non lié aux grandes organisations. Ça explique aussi son dynamisme.



Le point de clivage, d'affrontement, je le vois entre la composante extrême-gauche et une tendance écologiste au sens strict. Par "extrême-gauche" j'entends un certain nombre de gens, organisés ou non, qui soutiennent inconditionnellement d'autres luttes : des gens qu'on va voir lors d'une grève ouvrière, d'une action paysanne etc...

S'il y a eu à certains moments affrontement avec le comité du Pellerin (quand il y avait des actions sur le site) ce n'est pas à mon sens le point essentiel. On observe aujourd'hui un certain désintéressement des écologistes, une démobilisation.

**3** Un certain nombre d'organisations espèrent et attendent que la centrale soit déplacée. Si un site moins mauvais était prospecté, je pense qu'elles en profiteraient pour se retirer de la lutte. C'est surtout le cas de toutes les municipalités qui s'opposent à la centrale. Les grandes organisations prendraient aussi du recul. La lutte serait probablement moins facile qu'en Basse-Loire où il y a la conjonction d'une certaine tradition de luttes (soutien au Larzac) d'une importante base syndicale opposée à la centrale et qui a poussé le syndicat à prendre position, et le fait qu'au Pellerin, une zone d'exploitations agricoles, les gens ont refusé de vendre leur peau.

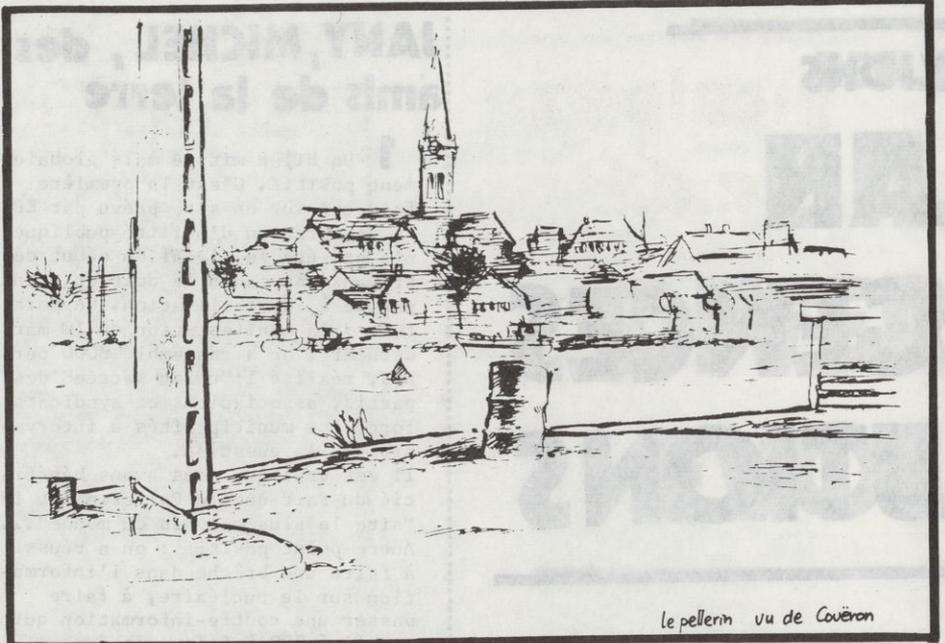
## CLAUDINE, du PELLERIN

**1** Pour moi, sans présumer de l'avenir j'en tire un bilan positif parce que : - les travaux ne sont pas commencés sur le site, contrairement à partout ailleurs.

- la décision recule toujours. A mon avis, si on es est arrivé là, c'est parce que le site proprement dit s'est "soulevé", population et élus.

D'après de qu'on a pu voir là, avec le gouvernement actuel, quelle soit la force d'un mouvement 5 kms plus loin si il n'y a rien sur le site, c'est perdu d'avance. Bien entendu, une décision comme ça concerne autant le site, que la région et même la France ou le monde. Mais la réaction du site est déterminante pour les forces que nous avons en face de nous actuellement. Une fois qu'il y a eu cette force sur le site, les réactions de Nantes et des communes alentours ainsi que celles de leurs élus, ont été très complémentaires et finalement déterminantes.

Sinon il faut être très reconnaissant à ceux du CRIN de l'époque qui ont démarré l'information et la lutte et qui ont su finalement s'effacer devant le choix de la lutte de la population. Sans le CRIN il n'y aurait sans doute pas eu cette opposition.



Le pellerin vu de Couëron

**2** Pendant les périodes de démarrage de l'information par le CRIN, puis l'organisation du mouvement dans la région, puis de l'enquête il n'y avait pas de temps mort donc pas de place aux divergences. Elles sont apparues à la suite, pendant la période d'attente de la décision qui dure toujours. Les divergences je les vois de deux sortes :

- les unes internes au Pellerin même;
- les autres sont sur les options du comité du Pellerin par rapport aux autres comités ou organisations.

Le comité du Pellerin "vole à raz des paquerettes". Il a cherché à être reconnu et crédible par la population. Il a été conscient qu'on ne pourrait pas gagner sans travailler avec tout le monde et en particulier avec les élus locaux. Dans les autres comités, moins proches du site, on retrouve plus d'idéologie et moins le souci "pratique", pour moi l'origine des divergences viendrait de là.

D'autre part, dans la mesure où le comité se veut ouvert à tout le monde, le but choisi n'a pas forcément convenu à tous. On a assisté à des "lutttes de pouvoir" à l'intérieur du comité. Ce sont sans doute les gens ayant par ailleurs fait un choix politique et voulant donner ce choix au comité qui se sont senti gênés et presque éliminés par le fonctionnement du comité.

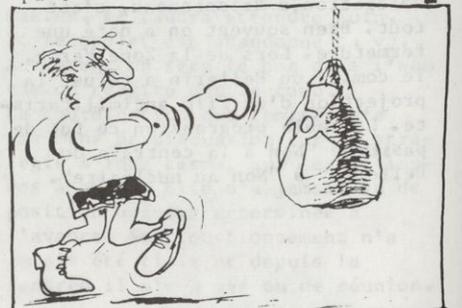
Je regrette que des gens engagés politiquement, syndicalement... n'aient pas pu tenir ou ne fassent pas parti d'un comité "ouvert à tous", dont la création a correspondu à un besoin.

Les actifs actuels du comité sont les gens qui ont accepté de passer sur toutes les contradictions idéologiques, politiques, et même personnelles afin de ne conserver qu'un but primordial pour eux : la lutte contre la centrale.

J'ai eu la crainte de divergences graves au moment des législatives parce que les périodes d'élection ont été très délicates pour le comité. Mais avec le recul je pense que le comité correspond à un besoin de la population. Tant que des gens seront suffisamment militants et actifs, il existera. Il est plus fort que des personnes ou des groupes de personnes. C'est une force.

**3** Votre question est à la mode. On a tendance à vouloir dire que le mouvement antinucléaire s'essouffle avant d'avoir pris quelque consistance ; ce qui me semble faux. Pour moi il y a une prise de conscience des gens en profondeur sur tout ce problème là. Les gens finiront par exiger d'être consultés sur les choix fondamentaux qui les concernent. Mais je ne crois pas là à autre chose qu'à une prise de conscience. Ça n'a pas un avenir de mouvement politique.

Pour reprendre votre question je dirai que la lutte au Pellerin s'est développée autour d'un très petit nombre d'individus. Si le projet se déplace la moindre des choses pour le comité sera d'apporter son expérience et ses informations à un autre site (ce qui est courant actuellement puisque le comité se déplace très régulièrement dans d'autres villes). Mais après se sera aux populations du site de se prendre en charge et c'est eux qui feront le jeu ou pas.



## inculpez l'e.d.f.

Les Amis de la Terre de Nantes donnaient la semaine dernière une conférence de presse. A cela plusieurs raisons.

"Une raison pratique d'abord : notre soutien total aux 34 inculpés de St Jean de Boiseau, leur inculpation découlant pour nous d'une politique d'EDF et du pouvoir qui est dans son fond "illégal". Une raison de fond ensuite : depuis l'accident d'Harrisburg, toutes les personnes de bonne foi ont

compris que le nucléaire était dangereux, que les techniciens n'étaient pas en mesure de contrôler les effets du nucléaire ; que l'EDF n'était pas si objective que cela, qu'elle cachait un certain nombre de choses et donc qu'elle ne se conduisait pas en service public."

"Notre Three Mile Island à nous, ont affirmé les Amis de la Terre, ce sont les fissures de Tricastin et de Gravelines".

A ce sujet, ils ont rappelé que le Réseau des Amis de la Terre a assi-

gné EDF le 31 octobre 79 pour "voies de fait", en l'espèce la mise en route de deux réacteurs fissurés. Le tribunal de Paris s'est déclaré incompétent.

Les Amis de la Terre de Nantes viennent également d'envoyer aux 36 maires de l'agglomération "concernés par l'implantation d'un

réacteur nucléaire" une lettre contenant plusieurs documents sur les fissures transmis par le GSIEN (Groupement de Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire).

Ils insistent sur le risque important d'accident pouvant résulter des fissures des cuves de réacteurs nucléaires et soulignent que la prudence la plus élémentaire voudrait que l'on répare les défauts existants afin que les réacteurs en fonctionnement soient conformes à la législation en vigueur.

Il nous est impossible ici, faute de place, de traiter à fond des données techniques concernant les fissures et de l'attitude "irresponsable" d'EDF et de FRAMATOME en ce domaine.

Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

## cfdt: tour d'horizon



Un représentant de l'Union Départementale C.F.D.T. a bien voulu nous accorder un entretien et faire le point sur la situation départementale. Tour d'horizon rapide, mais qui permet de mieux comprendre les positions de la C.F.D.T.

Un rappel national tout d'abord car le 29 novembre les organisations signataires de la pétition Nationale "pour une autre politique de l'énergie et un débat démocratique" ont été reçues par le Conseil de l'Information sur l'Energie Nucléaire.

Au cours de cette entrevue, les signataires ont souligné le manque d'information de l'opinion publique et des organisations interressées. "Certains établissements disposent de moyens importants pour faire passer la politique du tout nucléaire alors que ceux qui y sont opposés n'ont rien. Le conseil lui-même manque d'informations."

"Il faut donner aux français un dossier précis sur le coût actuel du nucléaire car celui-ci est beaucoup plus élevé que prévu. Il faut porter à la connaissance de la population les projets concernant le retraitement de l'uranium en France et les marchés étrangers. Il faut exiger des contre-expertises et surtout un accès aux médias égal pour tous." Les organisations ont également demandé l'ouverture de tous les dossiers et en particulier de ceux sur lesquels le gouvernement s'est appuyé pour effectuer le chargement de Tricastin et Gravelines. Au plan départemental, l'U.D. de

pris en charge la pétition nationale pour la faire signer dans les entreprises.

"Ceci demande beaucoup d'énergie et nous avons en ce moment d'autres campagnes à mener en particulier les élections prud'homales. De plus, nos militants doivent faire face aux problèmes d'emploi de salaires etc..."

La Campagne de pétitions va se poursuivre jusqu'en février. "La fête du 15 décembre va être pour nous un moyen de relancer. Nous allons ainsi poursuivre l'action déjà menée dans les entreprises mais en l'adaptant par des affichages et des distributions de tracts. Il faut faire prendre conscience aux travailleurs des

problèmes soulevés par le nucléaire, car malgré les campagnes d'explication il y a toujours des gens qui se laissent prendre à la politique du pouvoir".

"Nous orientons notre travail d'information sur les alternatives possibles afin de montrer aux travailleurs qu'il existe d'autres possibilités. Le fait que le Parti Communiste et la CGT aient une position différente, rend le travail d'information plus délicat".

Un problème cependant pour les signataires de cette pétition. Localement certains étaient favo-

rables à l'ouverture vers des organisations qui se sont toujours opposées à la centrale du Pellerin. C'est le cas notamment du PSU, des Amis de la Terre et de la CSCV, qui auraient souhaité que la FDSEA, l'UDB, les Paysans Travailleurs ou la Coordination de Basse-Loire puissent également être cosignataires.

La C.F.D.T. a estimé pour sa part qu'elle "était tenue par les signataires au plan national." Bien sûr, ces positions sont différentes suivant les U.D. La C.F.D.T. de Basse Normandie par exemple en a décidé autrement.

Nous respectons les positions votées au congrès concernant le travail avec des comités qu'il s'applique au nucléaire ou autre chose. Nous ne voulons travailler qu'avec les organisations signataires nationalement. Les autres peuvent soutenir la pétition si elles le désirent. Avec les comités anti-nucléaires par exemple, quand des initiatives sont prises et correspondent à nos positions, nous appelons à participer. Ce fut le cas lors de la fête du Soleil".

Position plus réservée quant au soutien aux 34 inculpés de St Jean de Boiseau.

"Nous enverrons une lettre au Président du Tribunal. Pour un éventuel soutien ou une participation à une manifestation nous sommes en discussion". Quant à une prise de parole des inculpés lors de la fête du 15 décembre, "celle-ci se fera au nom des organisateurs et il sera fait état du procès".

Plus généralement, la C.F.D.T. estime que l'action qui s'est développée au plan départemental est pour beaucoup dans le recul du gouvernement. La centrale prend déjà du retard à un moment où le gouvernement voulait accélérer son programme. Il nous faut désormais maintenir les motivations de nos militants et des travailleurs pour s'opposer au programme nucléaire.

## Golfech:

## FISSURES

La lutte anti-nucléaire à Golfech (82) a débuté il y a environ 7 ans. La première manifestation importante a eu lieu en 1977, (le 23 juillet)

Depuis, la plupart des initiatives sont venues de "l'extérieur" en particulier de Toulouse (Ass. Toulousaine d'Ecologie):

Vers le mois de mars-avril, les bruits concernant l'enquête d'utilité publique deviennent plus insistants. La coordination régionale anti-nucléaire décide de réagir: une manifestation est organisée pour le 17 juin. Le Maire du Pellerin et des militants sont venus soutenir les élus locaux.

L'Association Toulousaine d'Ecologie (A.T.E.) ayant participé à la journée du soleil le 23 juin, du matériel d'exposition est disponible. Durant 11 jours, du 26.7. au 6.8.79, ce matériel est utilisé dans une caravane antinucléaire qui passe dans 11 communes autour de Golfech. Durant la journée, le matériel solaire est exposé sur la place du village.

Le soir à 21h, 2 ingénieurs toulousains animent une réunion d'information: projection d'un montage diapos sur le nucléaire et sur les énergies nouvelles, débat. A la suite de ces soirées, plusieurs comités antinucléaires sont constitués, des contacts multiples sont pris (en particulier avec les Maires).

Jusqu'au mois d'octobre, les comités locaux ainsi créés se réunissent et préparent leur réaction à l'éventualité de l'enquête d'utilité publique.



Dès que les dates de l'enquête sont connues, la mobilisation est assurée. Durant les 15 jours précédant le 22 octobre, des réunions sont organisées dans les villages (pratiquement 1 par soir); la bande vidéo du Pellerin y est projetée systématiquement. Le débat porte sur les actions à prévoir (par ex. collage d'une affiche sur la phrase de Giscard promettant qu'il n'y aurait pas de centrales si...). L'enquête doit durer du 22 octobre au 21 décembre.

Au niveau politique, la personnalité la plus marquante, la plus présente sur le plan local et même régional est M. Jean Michel Baylet, Maire de Valence d'Agén (3,5 km de Golfech), Député du Tarn et Giron-

ne, Vice Président du MRG, Propriétaire de la Dépêche du Midi (seul quotidien régional sur le T. et G., la Hte. Garonne, le Gers, l'Ariège...). Sa mère, Mme. Evelyn Baylet, est présidente du Conseil Général du T. et G. et membre du Conseil Régional. Donc: monopole politique, économique, d'information. Dans la région de Valence d'Agén on se détermine comme bayletiste ou anti-bayletiste. Le PS est peu présent.

J. M. Baylet a l'annonce de l'enquête, fait une conférence de presse où il annonce qu'il refuse d'accepter le dossier dans la Mairie. Il est suivi en cela par 8 Maires de T. et G. D'autre part, il déclare que dans certaines circonstances "l'illégalité devient un devoir". Au niveau de l'information, la Dépêche du Midi prend le parti des comités anti-nucléaires.

La population, à part les membres des comités locaux, qui depuis le mois d'août sont devenus très actifs, est contre la centrale mais reste passive.

Après le démarrage de l'enquête et ce qui s'est passé le 22 octobre, il fallait trouver d'autres actions. Il est évident que la destruction des 3 dossiers a été "inspirée" par la bande vidéo des événements au Pellerin en 1977. Les autorités ont été, elles-aussi, impressionnées par cette bande: tous les dossiers sont gardés par des gardes mobiles (4 escadrons au total) en particulier les 9 mairies annexes qui sont "protégées" par une quarantaine de gardes mobiles.

Les 24 et 25 novembre, 2 journées anti-nucléaires ont eu lieu. Il y a eu à cette occasion la destruction du local EDF de Golfech. Les journées se sont terminées par l'émission d'une radio-pirate.

## L'ACTION FISSURES

Le 28 novembre commence l'action fissure, qui consiste à s'attaquer au registre des signatures, à le déchirer (- fissurer) comme on ne peut consulter le dossier qu'un à un et que l'on est constamment en présence d'au moins 2 gardes mobiles, il est impossible de subtiliser le dossier. L'idée est



donc de poser un acte de désobéissance civique et de ridiculiser le déroulement de l'enquête. La surprise a été totale. Si totale au premier abord que 3 personnes ont été relâchées par les gendarmes présents qui ne savaient comment réagir. La garde à vue a duré 6 heures. Le procès verbal est fait au titre de l'article 439 du Code Pénal "destruction de document administratif"; peine prévue 2 à 10 ans de prison (Cour 'Assises) (NDR: il n'y a donc pas application de la loi anticasseur comme au Pellerin). Il est évident que la peine sera fonction du rapport de forces.

Le 2<sup>e</sup> novembre: 18 "fissures" (2 personnes non-arrestées la veille récidivent).  
Le 3<sup>e</sup> novembre: 13 fissures, Jusque là les fissures se font par des personnes différentes dans des endroits différents mais à la même heure partout. Le 3<sup>e</sup>ème jour, il n'y a plus que vérification d'identité des personnes qui fissurent, et procès verbal.

Il faut ruser pour pouvoir "déchirer", car chacun est entouré de 5 ou 6 gardes mobiles.

Le samedi 1<sup>er</sup> décembre, modification du processus: 12 fissures se produisent au même endroit.

Le lundi 3 décembre, 3 fissures dues à des notables de Valence d'Agén.

Mardi 4 décembre 7 fissures dont la Maire et les élus d'Auvillar ceints de leur écharpe tricolore.

Au total à ce jour il y a 69 interpellations.

Ch. B. - A.T.E.

LUNDI : 3 autres dossiers ont eu des ennuis. Total : 102 interpellations.



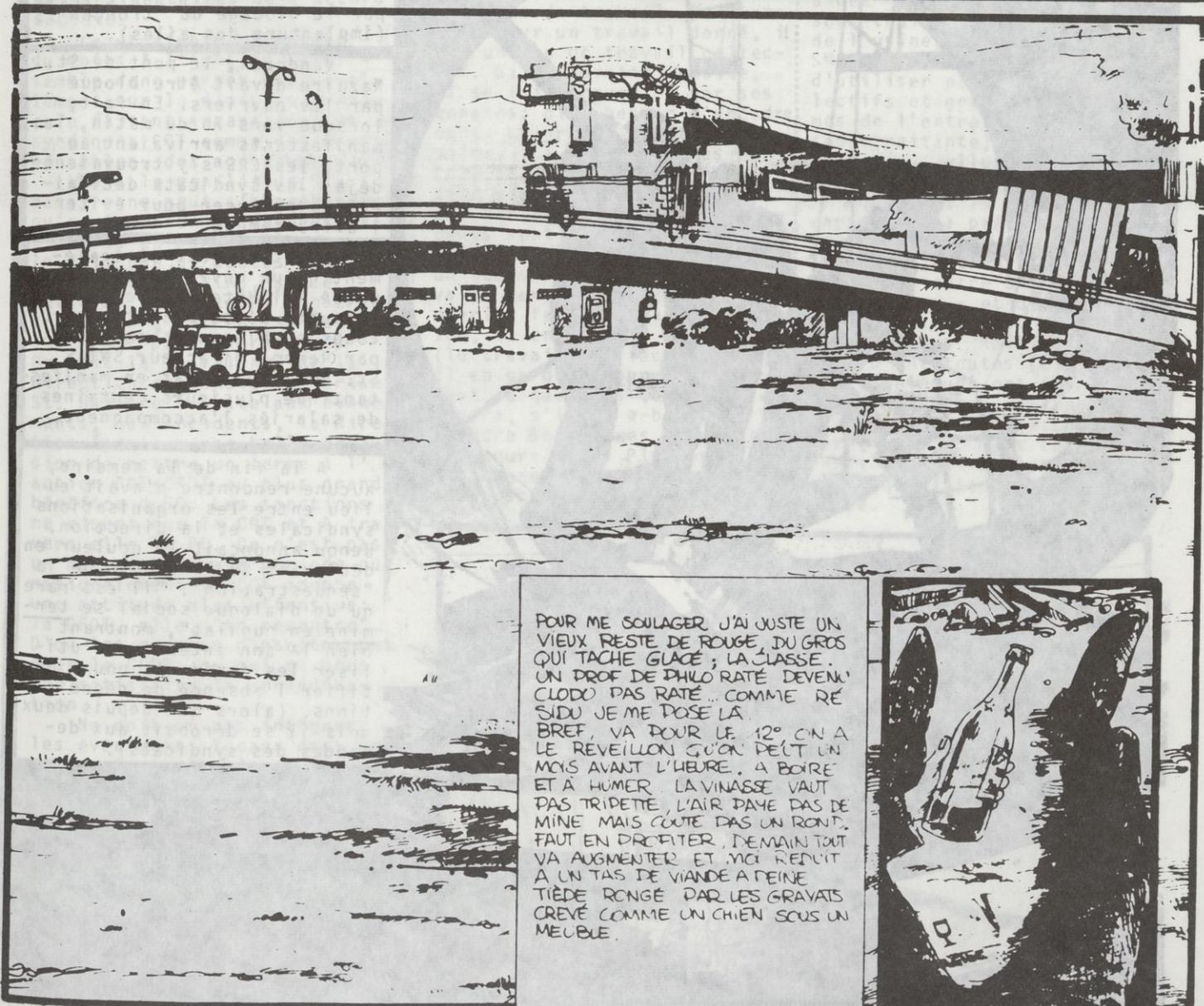
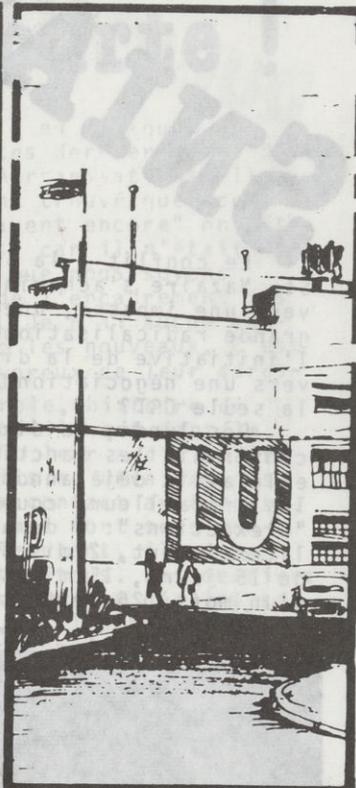
# PAS TRIPETTE



PIONCÉ DERRIÈRE LA GARE, AU REVEIL LES OS MOUILLES, LA PEAU DECHIRÉE PAR L'ÉCRASEMENT DE LA NUIT, UN JOUR, UNE NUIT, CE SERA POUR MOI, MAIS CE MATIN, LE FROID RECULE D'UN MÈTRE, MARCEL A ALLUMÉ UN FEU ET ME CLIGNE DE L'ŒIL EN BALANÇANT LA TÊTE VERS LE FOND DU TERRAIN VAGUE.

LES VENTS SONT PORTANTS ET NOUS AMÈNENT UNE ODEUR PAS SALE - À L'USINE LU JUSTE À CÔTÉ LES BISCUITS VONT BON TRAIN, SAUTANT À PIEDS JOINTS DANS LES BOÎTES AU BOUT DE LA CHAÎNE

L'ODEUR L'ODEUR... ÇA ME FAIT SALEMENT SAUVER COMME SI JE BANDAIS ET QUE ÇA M'AVAIT SURPRIS AU REVEIL



POUR ME SOULAGER J'AI JUSTE UN VIEUX RESTE DE ROUGE, DU GROS QUI TACHE GLACÉ, LA CLASSE. UN PROF DE PHILO RATÉ DEVENU CLODO PAS RATÉ... COMME RÉSIDU JE ME DOSE LA BREF, VA POUR LE 12° C'EST À LE REVEILLON QU'ON PEUT UN MOIS AVANT L'HEURE, À BOIRE ET À HUMER, LA VINASSE VAUT PAS TRIPETTE, L'AIR D'AYE PAS DE MINE MAIS CÔTE PAS UN ROND, FAUT EN PROFITER, DEMAIN TOUT VA AUGMENTER ET MOI RÉDUIIT À UN TAS DE VIANDE À PEINE TIÈDE RONGÉ PAR LES GRAYATS CRÉVÉ COMME UN CHIEN SOUS UN MEUBLE.



# SNIAS

## La chasse au rouge

Le conflit à la SNIAS de St. Nazaire s'achemine-t-il vers une impasse, une plus grande radicalisation ou, de l'initiative de la direction, vers une négociation excluant la seule CGT?

Dès lundi, la direction confirmait les sanctions qu'elle avait déjà annoncées contre les travailleurs coupables "d'exactions": 7 demandes de licenciement, 2 mises à pied de 15 jours, 15 mises à pied d'un mois, 26 lettres d'avertissement.

La manœuvre est grossière. Des sanctions visent essentiellement des membres de la CGT dont, parmi elle, des membres du PC. 2 conseillers municipaux de St. Nazaire et de Trignac ont reçu leur lettre de licenciement; les mises à pied touchent, entre autres, le secrétaire et le trésorier CGT. La majorité des lettres d'avertissement atteignent la CGT, pourtant quelques unes sont pour des syndiqués CFDT assorties de phrases tenant la portée de l'avertisse-

ment "par mesure d'apaisement".

Les réactions ne se sont pas fait attendre caractérisées au moins par leur ampleur. Mardi matin (4/12) 2000 personnes manifestaient dans les rues de St. Nazaire. Elles occupaient un moment la Chambre de Commerce. Puis, c'est à la Sous-Préfecture qu'elles se rendaient où une délégation apprenait que la direction allait négocier...

Mais l'après-midi, c'est 6000 métallos qui défilaient, de la SNIAS, des Chantiers, de Lange (dont la reprise s'est effectuée depuis).

Les débrayages ont continués toute la semaine par secteur (les ateliers s'arrêtant successivement). La finition des Airbus est stoppée par le blocage du "tronçon I5 (implanture des ailes).

Vendredi, le pont de St. Nazaire devait être bloqué par les ouvriers. En fait, lorsque vers 7h du matin, les manifestants arrivaient au port, les CRS s'y trouvaient déjà; les syndicats décidaient de renoncer pour éviter l'affrontement.

C'est ce jour-là également qu'un ouvrier était convoqué à l'Hôtel de Police à la suite d'une plainte pour "coups et blessures" déposée par Renon, Directeur SNIAS St. Nazaire. C'est en manifestant que plusieurs centaines de salariées l'accompagnent.

A la fin de la semaine, aucune rencontre n'avait eu lieu entre les organisations syndicales et la direction. Renon annonçait la couleur en déclarant au lendemain de la "séquestration": "il est rare qu'un dialogue social se termine en pugilat", montrant bien là son intention d'utiliser les incidents pour justifier l'absence de négociations. (alors que depuis deux mois il se dérobaux demandes des syndicats).



# La mauvaise carte !



De leurs côtés, les syndicats CFTC-FO ont abondamment commenté les événements, se déclarant "en désaccord total sur les méthodes employées puisque tout se règle par les accords société, concernant tous les établissements SNIAS qu'on ne peut remettre en cause que dans le cadre de la politique conventionnelle". Rappelons que FO et CFTC sont les seules organisations syndicales signataires de l'accord société.

La stratégie patronale - du moins à l'échelon local - semble donc porter essentiellement sur la division syndicale faisant apparaître les syndicats CGT comme des irresponsables, des agitateurs.

Mais le conflit de St. Nazaire ne peut s'appréhender qu'en fonction de données nationales en particulier par le fait que de toutes les usines de la SNIAS, seule celle de St. Nazaire conserve un Comité d'Entreprise où FO et CGC ne sont pas majoritaires. On voit là la volonté de la direction nationale de "briser St. Nazaire". Suite aux événements, aux incidents, la direction locale a une belle occasion de mettre un terme à l'action CGT-CFDT au plus grand bénéfice de FO. Les sanctions ne visent que la CGT et à travers elle le PC. Ce n'est pas un hasard dans une période où nationalement la CGT adopte une attitude plus offensive: la CFDT, elle, "se recentre". D'où les mesures plus clémentes pour la CFDT, ce qui ne peut que satisfaire la confédération.

Ne doit-on pas intégrer les événements locaux dans une conjoncture plus large et une stratégie gouvernementale globale: profiter de la crise de la gauche pour isoler le PC, faire basculer certaines tendances du PS et certaines franges de la CFDT dans le camps reformiste, en les menaçant.

L'unité d'action CGT-CFDT tiendra-t-elle le coup?

- Comment a évolué la situation à la SNIAS, les conditions de travail, comme le climat. Nous avons demandé à un ouvrier de l'usine de Bouguenais ce qu'il en pensait:

• "Je travaille à la SNIAS depuis 25 ans. A présent, je suis P2, c'est évident, je suis passé à côté de la promotion. Mais j'y ai renoncé dès lors que je suis syndiqué CFDT. C'est la mauvaise carte

- Quelles sont, globalement, les conditions de travail?

• Depuis quelques années, l'usine est organisée en îlots - de fabrication, d'usinage - chaque îlot a son autonomie propre, son budget, son chef. Je pense que cela rend les contacts entre ouvriers difficiles. Notre directeur vient de Marignane. A Sud-Aviation, c'est l'expérimentation de nouvelles méthodes de travail. Par exemple, pour un travail donné, il y a un bon de travail collectif. Si un ouvrier lamine, il se fait engueuler par ses copains: plus besoin d'encadrement. Le groupe s'autodiscipline. Ici, on n'est pas encore là, mais notre directeur vient de Sud-Aviation.

Par contre, d'autres procédés sont en expérimentation ici. A l'usinage, on a alloué un temps précis pour un travail. Par exemple 20h. Si l'ouvrier fait le travail en 16h, il en donne 2 au patron (le travail est facturé 18h) il en garde 2 pour lui. Au bout de quelques temps, il pourra, s'il en a besoin, prendre des heures récupérées, des jours même! Plus besoin de chronomètre, si ces méthodes se généralisaient.

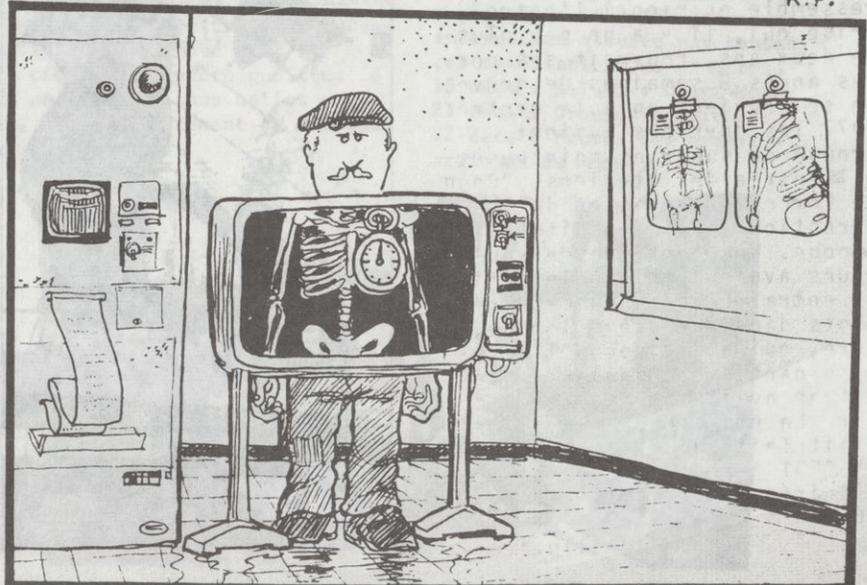
Il y a eu quelques embauches ces derniers mois d'ou des réorganisations. Il s'est donc trouvé que "ceux qui débravent encore" ont été regroupés, car il n'était pas question que nous soyons chargés de l'encadrement des nouveaux. Je n'ai aucun contact avec les nouveaux. C'est même dangereux de leur adresser la parole, histoire de voir ce qu'ils ont dans le ventre. On leur a dit clairement qu'ils ne devaient pas entrer en contact avec nous... et comme ils sont sous contrat... Pourtant, ils n'acceptent pas tous. Ces derniers jours, un jeune a déchiré sa carte FO, et l'a balancée à la tête du chef.

En ce moment, il y a beaucoup de travaux de modernisation. Certains îlots ont une super salle de repos. C'est bien, mais à côté de ça, il y a des gens qui travaillent en sous-traitance à l'intérieur de l'usine, qui gagnent le SMIC, n'ont même pas le droit d'utiliser nos transports collectifs et gratuits. Les femmes de l'entretien (boîte sous-traitante) n'ont pas de vestiaire, elles utilisent le nôtre.

- Quel est le climat par rapport à la prédominance de FO?

• Moi, je trouve que les relations entre chefs d'îlots FO bien sur - et des ouvriers syndiqués CGT sont de plus en plus tendues. Mais les ouvriers FO ont toutes les faveurs. Leurs délégués ont des heures de délégation à rallonge. Il y aurait des tas de choses à dire, mais... Mais tout ça finit par faire partie de notre quotidien. C'est tragique.

R.F.



# DUBIGEON

## SOUS perfusion

Dubigeon, tel un agonisant, est sous perfusion. Le chantier bat au ralenti et chaque navire lancé semble rapprocher l'échéance. Le STOLT, dernier exemplaire d'une série de navires-transporteurs de produits chimiques, a touché l'eau (et le quai... un peu rudement par suite d'une fausse manoeuvre) mercredi soir. Les spectateurs étaient nostalgiques, sachant qu'il ne reste qu'un sous-marin livrable en février 1980 et deux car-ferries pour mai 1980 et avril 1981. Ils n'ignoraient pas non plus que le 9 novembre la direction a annoncé un chômage partiel touchant plusieurs centaines d'ouvriers. Certes, les travailleurs, à l'appel des syndicats, ont réagi mais c'est l'inspecteur du travail qui a contraint la direction à réduire la durée primitive des périodes de chômage. Aujourd'hui, CGT et CFDT refusent par principe l'idée même du chômage partiel mais la poussée de fièvre est retombée d'elle-même. Les syndicats sont seuls à défendre le principe du plein emploi auquel certains d'entre eux ne croient déjà plus.

## coupes sombres

Aujourd'hui, DUBIGEON ne ressemble en rien à l'entreprise qui, il y a un peu plus de deux ans, rouvrait ses portes après 8 semaines de grève. On se souvient qu'à la rentrée 1977 les ouvriers avaient trouvé de superbes pointeuses à l'entrée des ateliers. "Coup de force, provocation de la direction" avait-on dit à l'époque. Une centaine de soudeurs avaient relevé le défi et entraîné les syndicats réticents dans une grève longue, dure, qui avait secoué la région nantaise. Finalement le patron avait gagné le bras de fer. La reprise du travail était faite dans la déception, la CFDT à bout d'inspiration, découragée de conflits inutiles, appelée à la reprise et le CGT... avait fallu trait-

ner pendant deux mois") traitant tous les autres de lâcheurs. Les syndicats mâtés, la restructuration pouvait s'accélérer. "En 1976 le chantier employait 2600 personnes et plus de 1000 intérimaires. Aujourd'hui il n'y a plus que 1880 salariés et 2 à 300 intérimaires. Le chantier n'effectue qu'à peine 2 millions d'heures de travail contre 4 millions à l'époque", déclarait récemment SAVARY, le directeur.

Les rapports officiels français et européens (notamment le plan DAVIGNON) tentent de prouver depuis deux ans que la situation de la construction navale mondiale est catastrophique. "La crise a réduit les transports maritimes, la flotte mondiale est moderne et sous-employée. De nouveaux pays (BRESIL, COPEE) construisent des navires à des prix défiant toute concurrence". Les experts recommandaient donc une stratégie de repli, de restructuration des chantiers navals européens avec fermeture des entreprises peu compétitives et dégraissage en personnel des autres. Bien que le Gouvernement français ait refusé officiellement de suivre ce plan, il a incité les chantiers navals à licencier, à se diversifier, à se regrouper. Ainsi le Ministre des transports n'au-

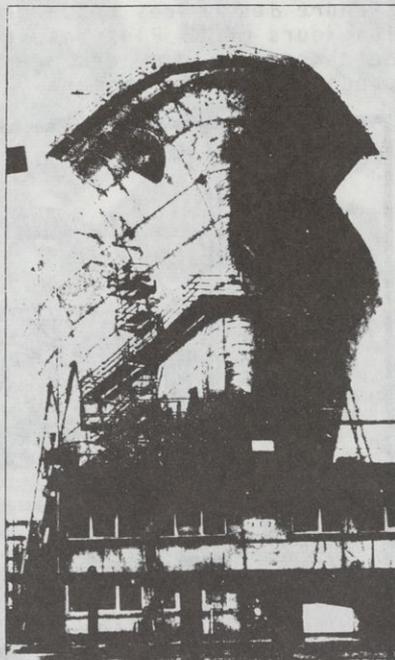
torise-t-il DUBIGEON à travailler pour la construction navale qu'à concurrence d'un million et demi d'heures de travail (1300-1400 personnes). Ce qui correspond à la construction d'un gros et d'un petit navire chaque année. Pour le reste le mot d'ordre est "DIVERSIFIEZ!" De ce point de vue DUBIGEON n'en est qu'à de pâles tentatives. Deux sous-traitances avec l'arsenal de CHERBOURG pour la tôlerie du 6ème... sous marin nucléaire et avec les ACB pour des plateformes de forage. Mais DUBIGEON a surtout acquis le brevet du NAVIPLANE 500 que la SNCF tarde à faire construire et a, d'autre part, négocié la sous-traitance d'une partie du FALCOM 50 avec l'AEROSPATIALE. Rien de fabuleux et le chantier est à la limite de l'équilibre. Ce dont s'autorise la direction pour mettre en chômage une partie des ouvriers de la tôlerie.

## droit au travail ou

L'annonce, au cours du comité d'entreprise du 9 novembre de la mise en chômage partiel de 170 ouvriers pendant 10 semaines a surpris tout le monde. D'abord parce que la question n'était pas à l'ordre du jour de la réunion. Selon certains cadres la décision aurait été prise la veille seulement du C.E. Ensuite les plans de charge pour 1980 ne semblaient pas justifier une telle mesure.

La nouvelle, sitôt connue, provoque des débrayages, à 95% selon la CFDT. "10 semaines de chômage, ce n'est pas rien, ça a foutu la trouille à beaucoup. On a pensé: le chantier va fermer". Protestations, recours à l'Inspection du Travail. Finalement celui-ci obligera la direction à tenir un second comité d'entreprise, la loi interdisant à l'employeur de décider un chômage partiel supérieur à 4 semaines d'affilée. La direction modifiera ses projets en conséquence et demandera aux syndicats de choisir entre deux formules plus conformes à la loi. "Pas question de choisir puisque c'est le chômage que nous refusons dans son intégralité", répondent CGT et CFDT. "Mais, de conflit il n'en y eut pas vraiment et il n'y en aura pas. Juste une petite manifestation molle avant la décision de l'inspecteur du travail".

"Des cars nous ont dit: faites pas les cons, recommencez pas comme il y a deux ans" me confieront deux militants



CFDT. "Avec la grève de 1977 on en a pris pour 10 ans, les gars ont peur d'un conflit interminable". Mais l'attitude des ouvriers n'est pas due ou à la crainte. Le patron a eu la subtilité de programmer le chômage partiel sur les fêtes de fin d'année et bon nombre d'ouvriers ne sont pas mécontents de se retrouver chez eux à bricoler malgré la perte de salaire.

"Les idées sur le travail ont avancé dans les têtes. Quand on parle des 35 heures, on ne se fait plus foutre de nous comme autrefois; seulement on se retrouve tout seuls pour batailler sur le chômage partiel. Aux Chantiers de l'Atlantique on sait bien aussi que les gars renâcleraient s'il fallait revenir aux 40 heures alors qu'ils en sont à 32. Et puis beaucoup d'ouvriers ont des gosses au chômage. Au début ils les traitaient de feignants mais aujourd'hui certains pensent que le travail doit être reconsidéré: moins de travail pour plus de gens. Finalement ça pose aussi un problème que les syndicats se bagarrent pour défendre un statut un peu privilégié alors que les intérimaires ont été virés dans l'indifférence".

Paradoxe, la revendication du droit à la paresse percute les raisonnements syndicaux classiques. Faut-il "protéger" les salariés contre leurs nouveaux désirs et ne voir dans le chômage que des aspects misérabilistes? A quand la revendication d'un revenu social garanti?



## sabordage

Il serait cependant illusoire de ne voir dans cette attitude que les aspects "modernes". La passivité, le peu de résistance aux initiatives patronales s'expliquent également par l'échec syndical de 1977. A la sortie de l'usine un ouvrier témoignera que les conditions ont changé. "On est moins à travailler, on va plus vite. Depuis peu on construit les bateaux selon une nouvelle technique: les blocs de tôle armée. Cela consiste à construire des blocs entiers du navire en préfabrication puis à les assembler bloc par bloc. La concurrence entre chantiers navals a fait réduire les délais de livraison. On va beaucoup plus vite mais il y a beaucoup d'erreurs techniques. On s'est aperçus récemment qu'il

il y avait plusieurs centimètres d'écart entre deux blocs. Cette technique a modifié les conditions de travail: plus de rapidité, moins de peaufinage, plus d'incidents. Et puis la direction a serré la vis depuis 1977. Par exemple on a un ingénieur des travaux dont l'incompétence est évidente mais qui a été chargé de la reprise en main. Aux ordres d'un directeur, STEPHAN, il a installé un encadrement plus musclé. On les appelle les "stéphanois"»

Enfin, les syndicats se demandent si l'avenir du chantier est la préoccupation première de la direction. Chantier de rivière, de petites dimensions, DUBIGEON pourrait être un des deux chantiers français dont la suppression serait programmée. Selon la CFDT la direction ne dépense pas une activité fébrile pour trouver d'autres commandes, ni hâter la diversification. Et les aléas de la nouvelle technique d'assemblage pourraient servir de prétexte à la fermeture du chantier. Faut-il s'accrocher à tout prix aux bateaux? "C'est ce qu'on sait faire de mieux. Et la diversification, c'est aussi la concurrence effrénée" disent les cédétistes. Alors résignation, nouveaux comportements ouvriers, défense des acquis traditionnels et de l'outil de travail, le débat est posé, ici et ailleurs (à la SNIAS, à LONGWY) de l'intérieur même de la "vieille" classe ouvrière.

G. D.

## année de l'enfance...

L'année de l'Enfance s'achève officiellement; mais a-t-elle existé?

En dehors des beaux discours: rien, rien, rien...

Le budget de la jeunesse et des sports est toujours aussi ridicule (0,63%), mais celui de l'armée est en hausse! (24%). On a calculé que la subvention accordée par l'Etat, par exemple, aux enfants en Centre de vacances, équivalait il y a quelques années à 1 pot de yaourt par jour et par enfant... en 1979, cela doit correspondre encore au pot de yaourt, mais vide !!

Alors l'année de l'Enfance, c'est "se foutre du monde"; c'est un de ces "trucs" dont on a le secret pour amuser le peuple. Il y a eu "l'année de la femme", alors pourquoi pas celle de l'enfant?

Un ensemble de groupes et

d'associations, organise du 8 au 22 décembre à Nantes une quinzaine d'animation sur le thème: "Enfance, l'Année s'achève?". Ils tiennent à rendre publique ce qui se réalise, sans belles paroles, mais concrètement et souvent sans subventions. L.B.



8 SOIREEES-INFORMATIONS à 20H30, 8 rue Jean de la Fontaine (angle rue du Chapeau Rouge et rue Jean de la Fontaine).

12 déc.: L'enfant et la nature (S.E.P.N.B, groupe nature Chapelle sur Erdre)

14 déc.: Terre et vie - partage avec les enfants du 1/3 monde

15 déc.: Delta 7 - enfants du voyage + de 14 à 19H permanence information assurée par toutes ces associations et d'autres.

18 déc.: A.T.D.: Quart-Monde

21 déc.: Groupes handicapés

22 déc.: Frères des hommes - artisans du monde.

# sombre tableau

Forçats du sapin de Noël, Clochards stakhanovistes? Dans un hangar loué par la Chambre de Commerce à un ancien fleuriste, une entreprise qui n'a pas d'existence légale mais où l'on mène ses 15 heures par jour depuis septembre sans repos hebdomadaire et dans des conditions d'hygiène et de sécurité pour le moins précaires. Capitalisme sauvage ou philanthropie?



Monsieur Poilane, cet ancien fleuriste qui a confié à son fils la direction de "Neige-Décor" est une victime. Il est le moderne rejeton de toute une lignée de patrons philanthropes, espèce apparue au XIX<sup>ème</sup> siècle. "Je rends service" déclare-t-il aux enquêteurs. Il fait le bien embauchant des déshérités aux portes du foyer Benoit Labre, leur donnant humble gîte et maigre couvert, leur offrant un travail pour passer l'hiver. Et quel travail! Couvrir de neige légère nos traditionnels sapins de Noël, pour les yeux émerveillés des tout petits et de leurs aînés...

En ce siècle de mesquinerie et de matérialisme, des gendarmes à l'Inspection du Travail, et des journalistes aux syndicats, personne ne croit plus à la philanthropie.

Les premiers noircissent des pages de carnets d'enquêtes, relèvent des infractions: "défaut de repos hebdomadaire, insuffisance des conditions sanitaires

défaut d'inscription au registre des métiers, défaut de visite médicale d'embauche..."

Les contrôleurs du travail font un rapport. L'Union Locale CFDT se porte partie-civile au cas où, "comme cela devrait être le cas", l'affaire viendrait en justice.

Les journalistes témoignent

"Depuis fin septembre, des semaines de 100 heures sans un seul jour de repos. Seul cadre de vie pendant trois mois: le hangar où se trouve l'atelier de travail avec dans un coin une table pour les repas et dans un autre des paillasses pour dormir (...). L'espoir d'un pactole de 8000 F promis à l'embauche mais qui sera bien écorné par les frais de nourriture, les cigarettes et la boisson que le patron fournit en notant sur une ardoise (...) Un travail éprouvant dans une atmosphère tellement chargée de poudre de rayonne que les ouvriers qui travaillent sans masque ("voir notre photo"),

ont leurs vêtements recouverts de ce matériau visqueux destiné à la décoration des arbustes". (Ouest-France 4 et 5 décembre).

Se dirige-t-on vers une fermeture de l'atelier? Il faudrait pour cela que l'Inspection du Travail détermine si les conditions de travail mettent en danger "la peau des salariés". C'est en outre une décision difficile à mettre en oeuvre, très rare et, à notre connaissance, ce serait une première dans le département. La Préfecture, quant à elle, n'a pris aucune décision de fermeture: "On ne peut pas faire cesser une activité qui, pour nous, n'existe pas", s'est-elle justifiée. Il est vrai que la société "Neige-Décor", si elle est bien inscrite au registre du commerce, n'y a déclaré qu'une activité de négoce, à l'exception de toute fabrication.

Epineux problème pour la Chambre de Commerce qui a loué les locaux de son usine-relais à une entreprise fantôme...

Quant aux salariés de cette société "nébuleuse", ils se déclarent par la plume de deux d'entre eux, parlant comme il se doit "au nom de l'ensemble", contents de leur sort.

"Nous ne sommes pas des clochards ramassés au coin des rues mais des travailleurs ayant un passé honnête dans d'autres entreprises. Nous ne sommes pas des forçats, car nous commençons notre travail à 9h et même 10h du matin et nous arrêtons lorsque bon nous semble, dans la journée ou le soir".

Voilà qui fait justice de toutes les extrapolations des mesquins matérialistes. Mais vous allez voir qu'à propos de cette lettre on va encore parler de manipulation! Il est temps que la neige hivernale recouvre tout cela d'une pellicule immaculée. Artificielle ou non...

Pt. B.



## l'agriculture moderne et ses conséquences

Les paysans s'industrialisent de plus en plus (tracteurs de plus en plus gros et tout ce qui va avec...) Les fermes deviennent de plus en plus importantes. Beaucoup de paysans sont obligés de quitter la terre. Les maisons d'habitation se transforment. Pour certains la consommation est de plus en plus grande alors que d'autres tirent le diable par la queue. Voilà ce qui se passe en ce moment dans l'agriculture. Et ce qu'on entend dire le plus souvent, c'est: "on ne peut pas faire autrement.." Il nous faut investir si l'on veut garder notre niveau de vie ou le faire progresser. On est bien obligé de suivre le progrès si on ne veut pas crever. Il nous faut augmenter la production, c'est vital pour nous. Notre choix est très réduit. C'est le système qui veut ça. Bien sûr, on est très conscient des contradictions du système dans lequel on vit. Si on augmente notre production, si on agrandit nos terres, c'est évident que l'on contribue à la disparition des petites fermes (malgré de temps en temps quelques luttes pour éviter la disparition de ces petites fermes, ou pour éviter que d'autres soient divisées). C'est vrai que le système veut que moins de producteurs nourrissent autant de gens.

Autre contradiction dont on est conscient : en choisissant d'investir, nous poussons ceux qui n'ont pas les mêmes moyens que nous à faire de même, et parce que ceux là ne dominent pas comme nous leur gestion, ils en arrivent à crever sous les dettes. Enfin c'est sûr, aussi, que nous n'avons pas mesuré toutes les conséquences écologiques de nos méthodes de travail et de l'utilisation massive des produits chimiques. Mais il y a d'autres contradictions peut-être plus graves encore et dont les paysans ne sont pas tous conscients.

Dans le système actuel, il s'agit de produire plus au moindre prix. Produire plus, cela veut dire favoriser la création de stocks très importants (céréales en particulier). Dans les mains de nos gouvernants actuels, ces stocks constituent une arme redoutable vis à vis des pays où l'on meurt de faim "si vous ne faites pas comme nous le voulons, nous vous coupons les vivres". Donner à manger à ceux qui crèvent de faim devient de plus en plus une arme économique qui se retourne contre eux. Produire au moindre prix, cela veut dire acheter le moins cher possible tout ce qui est nécessaire à la ferme, aussi bien le matériel que la nourriture. Grâce à cette arme économique, nos gouvernants encouragent l'exploitation du Tiers Monde. Nous forçons ces pays à produire ce que l'on appelle des "cultures de rapport", c'est à dire des productions qui sont commercialisables sur le marché du monde riche. Les paysans français nourrissent très souvent leurs bêtes avec ces produits-là (soja, manioc...). Alors qu'au contraire, il faudrait encourager tous les pays du Tiers Monde à cultiver des produits qui servent en priorité à leur consommation propre, donc à favoriser leur autonomie.

Que faire devant ces réalités? Changer d'hommes politiques? Il n'est pas sûr que cela suffise. Pour être élus, les hommes politiques actuels sont obligés de dire qu'ils vont maintenir la consommation et même la développer.

Dans le jeu des échanges mondiaux, les hommes politiques doivent être "réalistes": on ne peut pas faire autrement que de pomper au maximum les ressources du Tiers Monde si l'on veut augmenter le niveau de vie des français.

En ce moment, les hommes politiques nous disent: on ne peut pas se passer du nucléaire, même si des dizaines de villages sont détruits en Centrafrique ou ailleurs? Entre parenthèses, nous voyons d'avantage les inconvénients du nucléaire chez nous que dans les pays d'où vient l'uranium. Changer la consommation? C'est sûrement une direction qu'il faut approfondir. Nous sommes des riches par rapport à ceux qui crèvent de faim, qu'on le veuille ou non, même si on tente de regarder toujours vers le haut. Que faire? Il n'y a pas de solution miracle, mais pourquoi les paysans n'engageraient-ils pas un débat sur leur consommation, sur leur méthodes de travail, sur des solutions qui peuvent contribuer à faire reculer la faim dans le monde.

Livres: "Paysans affamés, terres massacrées" de R. Dumont.  
"Comment meure l'autre moitié du monde" de Susan George.



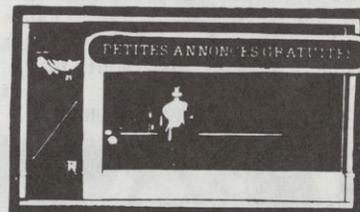
### stage audiovisuel



Du Samedi 15 décembre à 14H30  
au dimanche 16 décembre à 12H30 au  
Foyer du Jeune Travailleur- bd  
Vincent Gâche.

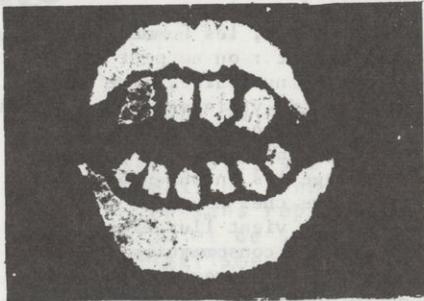
Ce week-end a pour but de faire une approche des possibilités de mettre en valeur des diapositives de vacance, d'un évènement etc... avec un minimum de matériel que l'on peut avoir chez soi (projecteur, cassettes, magnétophone, tourne-disque).

Culture et Liberté : 30 rue de la  
Boucherie 44 000 Nantes.  
Tel : 48.48.16. entre 16H et 18H.



Jeune Homme 19 ans, expérience,  
cherche à garder des enfants dans  
la journée à Nantes. S'adresser :  
C.F MAURIS la Chasse 44 140  
Le Bignon.

# GENESE D'UN REPAS



"L'Inédit", section cinéma de l'association culturelle "Canard Laquais" (voir l'APL n°88, 90 et 91) annonce sa première manifestation : la projection du film de Luc Moullet : "genèse d'un repas". Nous nous proposons de projeter à Nantes des films qui n'auront jamais été vus. Avec "Genèse d'un repas", l'inédit est double car ce film (réalisé en 1978-79) n'a pas encore eu, pour l'instant de distribution commerciale.

Une des autres propositions de "L'Inédit" serait de pouvoir faire participer les spectateurs à l'élaboration des programmes. Projet difficile qui sera à débattre avec ces mêmes spectateurs lors de la première séance.

Autre ambition, nous voudrions essayer d'instaurer après la vision des films, des débats vivants et constructifs pour rompre avec les discussions routinières et académiques qui ont trop souvent lieu habituellement après les projections cinématographiques.

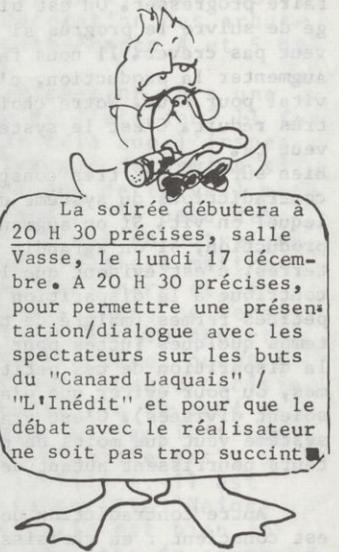
"Genèse d'un repas" est un essai cinématographique sur les rapports de l'occident et du tiers-monde. C'est un film'exposant et dénonçant étape par étape, derrière les mensonges des intermédiaires, tous les mécanismes d'exploitation et de profit qui président à la fabrication et à la commercialisation des oeufs français, des bananes sud-américaines et du thon sénégalais (...). Tout y passe, depuis les manipulations publicitaires jusqu'aux inégalités salariales et en passant par le racisme et les massacres écologiques - sans que jamais pèse le didactisme, puisqu'il ne s'agit

que de communiquer une expérience née de la plus saine curiosité". (Nathalie Heinrich - "Les cahiers du cinéma, n°299").

La projection de ce film politique singulier (parce que pour une fois, par rapport au cinéma militant habituel, le style est aussi important que le contenu) sera suivie d'un débat (comme on dit) avec le réalisateur, ancien critique de la revue "Les cahiers du cinéma".



Déjeuner des dockers en Equateur.



La soirée débutera à 20 H 30 précises, salle Vasse, le lundi 17 décembre. A 20 H 30 précises, pour permettre une présentation/dialogue avec les spectateurs sur les buts du "Canard Laquais" / "L'Inédit" et pour que le débat avec le réalisateur ne soit pas trop succint.

## que faire ?

DIMANCHE 16 DECEMBRE DE 14H30 à 23H30.

Centre Social du Sillon de Bretagne. Rassemblement "QUE FAIRE AUJOURD'HUI" organisé par le PCR ml avec, Forums, débat, stands, films, montage diapos, (buvette, repas, crèche permanente). Partie musicale : avec François TUSQUE et l'INTERCOMMUNALE, FREEDENCE ORCHESTRA, et Carlos ANDREOU chanteur espagnol.

Un rassemblement communiste à Nantes ? Pourquoi ?

A partir de la question : "Que faire aujourd'hui ?" nous voulons avec ce rassemblement, d'une part, faire connaître nos analyses et nos propositions d'action, mais d'autre part, recueillir toutes les idées, exemple de luttes, réflexions sur la situation politique qui peuvent permettre de lancer des campagnes politi-

ques, des actions précises. Dans ce but, nous proposons pour ce rassemblement plusieurs forums :

- Le Chômage : parce qu'il est responsable de situation matérielles insupportables et qu'il doit être combattu à ce niveau ; parce qu'il est l'arme que la bourgeoisie utilise en France pour diviser la classe ouvrière.

- Les Libertés Démocratiques : parce qu'à l'usine, dans la rue, dans les foyers, elles sont de plus en plus bafouées, et qu'il faut s'entendre sur le type de riposte à engager.

- Les Luttres Aujourd'hui et Les Problèmes Syndicaux : parce que les sidérurgistes de Longuy, Dunkerque, Denais, les ouvriers de l'Alsthom, de Merlin Guérin etc... ont posé des questions nouvelles dans ces luttes qui valent la peine d'être précisées.



En même temps, un forum est proposé sur la Chine avec des membres d'une délégation du PCR en Chine ; parce qu'il faut aussi savoir quoi retirer des expériences socialistes qui se mènent dans le monde.

Ce rassemblement s'adresse notamment : à ceux qui ont quelque chose à apporter sur les problèmes politiques abordés ici, par rapport à leur intervention dans les différents secteurs de lutte de la région.

# STAGE MARIONNETTES

Le stage sera animé par le Théâtre de la Biduline. Il se déroulera sur trois week-ends du samedi au dimanche soir, les 12 et 13 janvier, les 19 et 20 janvier, les 2 et 3 février, à la Maison des Jeunes et de la Culture de Saint Herblain. Il sera limité à 20 personnes. Les repas pourront être pris sur place.

**Contenu du stage:** Deux techniques de fabrication dont l'une à partir de la sculpture. Il est important de préciser qu'il est toujours possible de fabriquer une marionnette à partir de matériaux divers... Il suffit d'oser et de donner libre cours à son imagination. C'est la raison pour laquelle les personnes qui pensent venir chercher une recette, des trucs, risquent d'être déçues. Tout au long du stage, comme

dans les ateliers permanents, le travail corporel, oral, le jeu dramatique et le bruitage seront abordés.

Ce stage est agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports comme stage de spécialisation pour l'obtention du BAFA (Brevet d'Aptitude à la Fonction d'Animateur).

Les stagiaires qui désirent le faire valider devront avoir 17 ans minimum s'ils ont déjà commencé leur formation, 19 ans s'ils n'ont pas effectué leur stage de base. Ces derniers devront fournir:

- 1 fiche d'état civil
- 2 photos d'identité
- 1 grande enveloppe timbrée à leur nom et adresse

Pour tous les stagiaires prévoir une photo d'identité.

Le coût du stage est de 270 F + 25 F de carte MJC

... initiative pour les stagiaires déjà adhérents aux FRANCAS) de s'inscrire? A la Maison des Jeunes et de la Culture de Saint-Herblain, Av. Alain Gerbaud, 44300 - Saint-Herblain, 76.67.26



## des écrivains régionaux



La Fédération des Amicales Laïques organise une semaine d'animation autour du livre et des écrivains régionaux. Les écrivains viendront participer à des débats autour de leur livre.

Louis OURY (Les feux du sacrifice) animera le jeudi 13 décembre à 20h 30 un débat sur la reconversion d'un ancien nazi et sur la guerre d'Algérie.

André RETAIL (Instituteur en Pays de Chouannerie) et Emilienne LEROUX (Histoire de Nantes) le vendredi 14 décembre à 20h 30 évoqueront les problèmes de l'école laïque dans notre région. Vendée Loire Atlantique à travers trois générations.

Pierre MALDONADO parlera le 15 décembre à 15 h des problèmes du roman policier. Le mercredi 12 décembre

une animation avec les enfants autour du livre sera organisé par les Francas et des Amicales Laïques.

Un spectacle de marionnettes gratuit pour les enfants aura lieu à 15h30.

Une exposition vente de livres pour enfants et adultes organisée par les librairies du livre ouvert en 71 sera ouverte au public du mercredi 12 décembre au samedi 15 décembre de 11 h à 15h et de 17h à 19 h.

Viendront animer un débat et signer leurs livres:

-Huguette MORIFRE (Vivre avec la peur au ventre), le jeudi 13 décembre de 17h à 19

Yannick GUIN (Histoire du mouvement ouvrier Nantais). le vendredi 14 décembre de 17h 30 à 19 h.

Toutes ces manifestations auront lieu à la FAL, 98, rue du Préfet Bonnefoy à Nantes.

### TIRADE:

## CYRANO TAPE A L'OEIL ET FAIT UN BIDE...

Pornic: petit bourg provincial évangélisé par la Maison de la Culture de Nantes, représentation de Cyrano de Bergérac par les Tréteaux de France

La volubile et truculente idée d'Edmond Rostand à la gloire d'être transformé par un jeu habile et astucieux de mise en scène, en un mélodrame mièvre, où le public peut verser sa larme sur les passages "tristes" mis en valeur par une petite musique monophonique qui "aide" le texte...

Cyrano, bien joué par ailleurs se métamorphose sous nos yeux humectés (très longue 2ème partie) en pauvre homme secoué de sanglots désespérant et d'apitoiements tristes. Pauvre Cyrano...

Le décor, à l'exemple de ceux des pièces choisies généralement, par la Maison de la Culture Nantaise, est prétentieux, tape à l'oeil et lourd.

Un beau chapiteau néanmoins, bien agréable pour public et comédiens... (qu'en pense le personnel technique?)

Encore une fois décevant (révoltant?): La Maison de la Culture dépense avec joie et discernement les millions culturels municipaux...



# avec 10<sup>F</sup>

Vous pouvez vous offrir ou offrir à vos amis :

- 80 guauloises bleues,
- un pak de Kronenbourg,
- 6,6 sillons d'un bon 33 tours,
- l'introduction des oeuvres complètes de Maria Thérèse,
- un billet S.N.C.F. pour Pornic,
- l'élastique d'un slip disco,
- une roue de skate-board,
- un dé à coudre de Jin au Macumba,

ou 16 pages de bandes dessinées, bien denses, le dernier :

## Mouchardon

en vente dans les bonnes librairies ou les kiosques,  
ou encore au local A.P.L.

## video

L'ASSOCIATION MON OEIL signale la réalisation récente de deux bandes vidéo d'actualité en cette période pré-olympique :

**MOSCOU 80 : SPECTATEURS OU COMPLI-  
CE ?** - Vidéodéba, 1979 - 30 minutes

Première d'une série entreprise pour contribuer à la campagne de boycott des Jeux Olympiques de Moscou, cette bande vidéo se propose de dévoiler le lien existant entre le spectacle olympique et le spectacle de leur régime que les dirigeants soviétiques vont s'efforcer de donner aux visiteurs étrangers et, plus largement, à l'opinion mondiale.

Concourent à ce dévoilement divers documents d'actualité présentés en contrepoint des thèses officielles sur l'olympisme, et, surtout, des témoignages et analyses de dissidents, qui ont fait l'expérience des prisons psychiatriques.

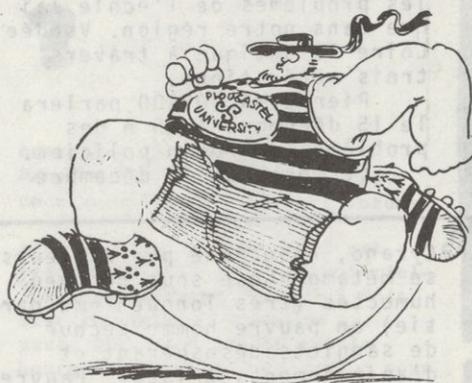
**CHRISTOPHE COLOMB DECouvre LA  
RUSSIE.** J. P. Fargier, 1979 - 25mn

Un magnétoscopeur découvre dans ses archives quelques images de la réalité soviétique. Malheureusement, de l'URSS à la Tchécoslovaquie, ses archives sont un peu en désordre. Les images et les sons s'égarant, se mélangent, se superposent, se renversent... Ces bandes sont disponibles en copie 1/2 pouce, noir & blanc. Nouvelle norme (haute densité). Chaque bande est louée 140F, pour une journée (frais d'expédition postale en sus). Pour une location comprenant plusieurs bandes, et/ou lorsque la durée est de plusieurs jours, un prix forfaitaire est proposé. Mon Oeil : 20 rue d'ALEMBERT

75 014 PARIS Tel : 327.69.00

## DECOUPAGE ADMINISTRATIF

Les élus municipaux de l'Union Démocratique Bretonne se sont étonnés d'une lettre attribuée au député-maire de Nantes, concernant les émissions sportives de FR3-Pays de Loire. Pour les élus U.D.B., à travers un problème réel d'information sportive, se trouve ainsi cautionné le découpage régional qui en est la cause, et sur lequel la municipalité nantaise, elle, ne s'est pas encore prononcée.



## 3 CONTINENTS

Le festival des Trois Continents se termine avec la confection de ce numéro d'APL. Nous essaierons d'en faire un bilan la semaine prochaine en parlant des films bien sûr, mais plutôt des réactions du public, de l'ambiance de ce festival.



LA CASINIÈRE  
UNE PRODUCTION **apl**

## WAJDA PAS D'ACCORD...

A propos de Wajda "Sans anesthésie" Réduire la dimension de ce film à l'espace liberté ≠ totalitaire est déjà réducteur, par rapport à la dimension universelle de ce film (n° 97 APL). A suivre dans le n° 98, c'est tout juste si on nous dit que ce serait une histoire de famille, une histoire de cul. En dehors de la qualité filmique (mise en scène, plans, couleurs) comment ne pas transposer son propre cas (individualiste, social, politique) au travers des JE, VOUS, qui se renvoient en fonction des situations, des discours (antagonistes). "L'homme de marbre" et "Sans anesthésie", c'est la même chose, le même film. C'est la différence entre du caramel mou et du caramel dur. Avec "Sans anesthésie" Wajda est aussi dans notre réalité". Ph. R



SANS ANESTHÉSIE

# cineMatogrAphe

## Cinémercredi

12 DECEMBRE.

Festival courts métrages 14H30.  
ALice Cooper show 17H.

## Cinémathèque

MERCREDI 12.

LES AVENTURES DE HAJJI BABA  
(Don Weiss) 20H15.  
MANY ME AGAIN (Tarkling) 22H15.  
MARDI 18.

LES CONSCRITS (Laurel & Hardy)  
20H15.  
MILLION DOLLARS LEGS (avec  
W.C. Fields) 22H15.

## Apollo

LE LIVRE DE LA JUNGLE (Disney)  
13H45. 15H55. 18H. 20H10. 22H15.  
Sam : 0H15.

LES AVENTURES DE GIDON FUTE  
(J.M. Durand) 14H. 16H. 18H.  
20H. 22H. sam : 0H.

LES BRONZES FONT DU SKI  
(Leconte) 14H05. 16H05. 18H05.  
20H05. 22H05. sam : 0H05.

LA GUERRE DES POLICES (Davies)  
13H45. 15H55. 18H05. 20H15.  
22H15. sam : 0H30.

DUO SUR CANAPE (Camoletti)  
13H55. 17H35. 19H55.

LA VILLE DES SILENCES (Marboeuf)  
15H55. 22H55.

## Versailles

HAIR (Forman) 20H15. dim 14H30  
PORTIER DE NUIT (Cavani) 22H30.  
dim : 17H15.

SIBERIADE (Sov 3H30. mikhalkov  
Koutchalovski) mercredi, débat  
avec le réalisateur.

"Cette oeuvre apparait curieuse-  
ment comme un hymne à la vieille,  
à la Ste Russie. Non à la Russie  
des Tsars mais à celle des  
croyances ancestrales... cette  
saga du peuple russe, traversée  
d'un lyrisme effréné fait  
la part belle à une invitée de  
marque : l'auto-critique" (Télérama)

## Katorza

LE GAGNANT (C. Gion) 14H30. 20H.  
22H15. dim : 17H

DRACULA (J. Badham) 14H30. 20H.  
22H15. dim : 17H.

GAMIN (Colombie - Ciro Duran)  
14H30. 20H. 22H15. dim : 17H.

"Des gamins qui vivent (survi-  
vent) dans les rues des bidon-  
villes de Bogotá.

SANS ANESTHESIE (Wajda) 20H  
tous les jours.

CONFIDENCES POUR CONFIDENCES  
(P; Thomas) 14H30. 22H15.  
dim : 17H.

## Beaulieu a bouguenais

15 - 16 - 17 DECEMBRE.

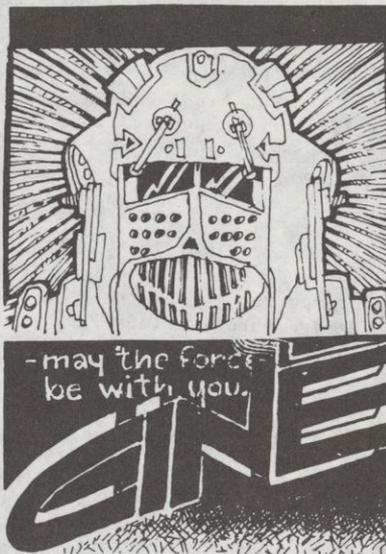
ALIEN (Scott) 21H et 14H30 le  
dimanche.

MERCREDI 19.

BAMBI (Disney) 14H. 16H30.  
21H.

VENDREDI 21.

BAMBI 14H. 16H30.



## Gaumont

LE PULL OVER ROUGE (Drach)  
LE LIVRE DE LA JUNGLE (Disney)  
COURAGE, FUYONS (Robert)  
LE GRAND EMBOUTEILLAGE  
(Comencini)  
COL ET CHEMISE (S. Zingarelli)  
LA GUEULE DE L'AUTRE

## Concorde

MORT A VENISE (Visconti) 20H.  
dim : 14H15.  
APOCALYPSE NOW (Coppola) 20H.  
22H30. dim : 14H15. 17H.  
LA HONTE DE LA JUNGLE 20H15.  
dim : 14H.  
LA BETE (Borowzyk) 22H30.  
dim : 17H15.  
SATYRICON (Fellini) 22H30.  
dim : 17H15.  
NORTHERN LIGHTS (Hanson &  
Nilson) 22H15. dim : 17H.  
FIN D'AUTOMNE (jap. OZU - 2H11,  
1960)"... du rôle immuable de  
la famille, de la primauté  
des rapports parents-enfants et  
de la morale qui résulte de ces  
rapports" (Télérama).

## Colisée

TESS (Polanski) 14H30. 20H.  
dim : 14H30. 17H. 20H30  
DON GIOVANNI (Lozey) 14H30.  
20H. dim : 14H30. 17H. 20H30.  
MAMAN A 100 ANS (Saura) 14H30.  
22H15. dim : 17H.  
COVER GIRL (C. Vidor) 20H tous  
les jours.  
Comédie musicale hollywoodienne  
avec Gene Kelly et Rita Hayworth



## FOYER DU JEUNE TRAVAILLEUR

EL JARDIN DE LAS DELICIAS (bd V. Gache)  
(Saura) 20H30

Le MERCREDI 12.

**BLAIN** (Ciné Club)

18 DECEMBRE. Salle des Fêtes.

LE QUARTIER DU CORBEAU 20H30.

Salle des fêtes de Blain.

**INÉDIT!**

LUNDI 17.

GENESE D'UN REPAS (Luc Moullet)  
avec le réalisateur. Salle Vassel  
(cf. article).



## CETTE SEMAINE



### MERCREDI 12.

- A partir de 14H animation sur le livre avec les Francs et Franches Camarades.  
A 15H30 marionnettes pour enfants, spectacle gratuit.  
FAL Nantes.
- LA BERNARDIERE :  
20H30 : Réunion du Collectif de Soutien aux 34 inculpés de St Jean de Boiseau et des personnes participant à l'animation de la journée du 17. La réunion du jeudi 13 à la Fraternité est donc avancée à mercredi.
- Du 12 au 22 décembre : "enfance 1' année s'achève" voir page
- 21H : Jazz avec Nobby CLARKE, Fac de lettres Nantes.

### JEUDI 13.

- De 17H à 19H : débat avec Huguette Morière (Vivre avec la peur au ventre) F.A.L.
- 20H30 : Débat avec Louis Oury sur la reconversion d'un ancien nazi et sur la guerre d'Algérie. FAL, 88 rue du P. Bonnefoy Nantes.
- 20H30 : Yvon LEMEN (auteur du livre Le Pays derrière le chagrin) et le théâtre du TOTEM. MJEP de St Nazaire.
- 20H30 : Relancer le CRIN ? réunion à l'APL 26 bis bd Robert Schuman.
- 21H : Concert de guitare, église Ste Croix.

### VENREDI 14.

- 21H : MIRLITANTOUILLE (Folk), salle de la Tréballe, St Nazaire.
- 21H : "Grand peur et misère du III<sup>e</sup> Reich" (Brecht) théâtretréquipe.
- 20H30 : "Kernok le pirate" théâtre de la Baraque, centre social de Plaisance rue de Lille 15 et 10Fr
- 17H30 à 19H : "Histoire du mouvement ouvrier nantais" avec Y. GUIN FAL Nantes

- 20H30 : L'école laïque dans la région avec A. RETAIL et E. LEROUX. FAL Nantes.

### SAMEDI 15.

- 14 à 18H30 : rencontre ouvrière ("comment résister, reconstruire l'espoir ?") Maison de Quartier de Bellevue, 25 rue du Jamet.
- 15H : les problèmes du roman policier avec P. MALDONADO. FAL Nantes
- 17H : "L'Europe au centre de l'alternative, guerre ou révolution?" réunion publique du groupe révolution Internationale 3 rue Amiral Duchaffault.
- 16H30 : "1929-1979, la crise mortelle du capitalisme" réunion du groupe révolution internationale, centre paroissial St Paul, Tours.
- 21H : Soirée cabaret avec Noël VINON et guitare. Ferme de la Bugallière, Orvault.

Salle de la Frébaudière, Bourg d'Orvault, à partir de 17H30 :  
18H30 : Sureté, sécurité avec Mr Zerbib ingénieur au Commissariat de l'Energie Atomique (CFDT).  
19H30 : Energies alternatives avec Mr Leray, chercheur au collège de France (GSIEN).  
20H30 : Production énergétique, avec Brice Lalonde (Amis de la Terre).  
Toute la soirée : chansons, musique, danse, boissons, sandwiches, service d'autobus : ligne 80 (départ St Nicolas).

### DIMANCHE 16.

- De 14H30 à 23H30 : "Que faire aujourd'hui" fête organisée par le PCR (ml), forums, débats, stands, films, à 20H30 : partie culturelle buvette, repas, garderie. Au centre social du Sillon de Bretagne.

### LUNDI 17.

- A partir de 14H : procès des 34 de St Jean de Boiseau, Palais de Justice de Nantes.

### MARDI 18.

- 15H : théâtre d'ombres, animation enfants "Machins, machines et compagnie" par le théâtre "la

Citrouille", St Nazaire.  
Même chose le lendemain, même endroit.

### MERCREDI 19.

- 20H30 : "Chicago Blues Festival", grand amphi de la Catho, Angers. de 25 à 35 Frs.

### SAMEDI 22.

- 17H : "L'Europe au centre de l'alternative, guerre ou révolution" réunion du groupe révolution internationale, FJT St Nazaire.



• VENDEE	
Elections prud'hommes .....	p.2
Histoire d'eux, ces mecs .....	p.2
• DDASS	
Santé: blocage .....	p.2
• NUCLEAIRE	
Le Pellerin, incertitudes .....	p.3
Bilan, divergences, évolutions ..	p.4
	5-6
CFDT, Amis de la terre .....	p.7
Golfech: fissures .....	p.8
• BD	..... p.9
• OUVRIERS	
SNIAS, la chasse au rouge ..	p.10-11
DUBIGEON sous perfusion ..	p.12-13
Neige-Décor, sombre tableau ..	p.14
• ENFANCE	
Année de l'enfance ..	p.13
• PAYSANS	
Agriculture moderne ..	p.15
• DIVERS	
Petite annonce ..	p.15
Stage audiovisuel ..	p.15
• CULTURE	..... p.16-19

# ABONNEMENT APL

Un trimestre :  12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.  
Un semestre :  24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.  
Un an :  48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

NOM : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent être apportés toute la semaine, y compris le vendredi, de 17h à 20h.

Le samedi matin, de 10h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.



### PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H  
Téléphone : 76.26.33